

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver**

**Clement, David**

**Göttingen, 1751**

Allessandro Tomaso Arcudi.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-874**

## ALESSANDRO TOMASO ARCUDI.

Galatina letterata, Opretta (*leggasi Operetta*) nella quale si rappresentano quarantaquattro Personaggi, che anno illustrato colle

exemple, comme *Adolphus Clarmundus* (*Jean Christophe Rüdiger*) le fait voir dans ses *Lebens-Beschreibungen Gelehrter Männer*, T. XI. p. 167. où il nomme deux pièces, qui ont paru contre *Daphnaeus Arcuarius*. Si Mr. *Ancillon* avoit lû *Severini Waltheri Sluteri Propylaeum Historiae Christianae*, Lipsiae 1696. in 4to. p. 231. il y auroit appris, que le dit *Sluter* aiant écrit contre *Theophilus Alethaeus*, ou plutôt *Jean Lyser* ses „*Theologische Gedanden von der Polygamia*, Rost. „1677. in 8vo. „*Daphnaeus Arcuarius* l'ataqua dans le *Traité* dont il est ici question, & que *Sluter* lui répondit par un *Traité* intitulé: „*Pyrrhonii, & Orthophili Unterredung von der in dem nechsten Jahre unter dem Nahmen Daphnaei Arcuarii ans Liecht gekommenen Betrachtung, des in dem natürlichen und Göttlichen Recht gegründeten heiligen Ehestandes, insonderheit so fern selbige Sev. Walther Sluters, Königlichen Hoffpredigers in Dänemarck wider so genannten Theophilum Alethacum 1677. eröffnete Theologische Gedancken von der Polygamie angehet. Francf. und Copenhagen, (Hamburg) 1680. in 8vo.* „

*Jean Meyer* est le second, qui a écrit contre *Daphnaeus Arcuarius*, dans son „*Uxor Christiana sive de Conjugio inter duos & de incestu & divortio Dissertationes tres*. Amstelodami 1688. in 4to. „

v. *Acta Eruditor. Lat.* 1688. p. 482.

Mr. *Ancillon* ne sauroit comprendre comment *Adrien Baillet* a pu savoir, que *Daphnaeus Arcuarius* étoit *Laurent Beger*, il soupçonne que quelqu'un lui avoit violé le secret. l. c. p. 438. 439. Mais ne pouvoit il pas l'avoir lû, dans l'histoire des Eglises Protestantes de Messire *Jaques Benigne Bossuet*, qui avoit paru en 1688. in 12mo. c'est à dire deux ans avant les Auteurs déguisez de *Baillet*, qui n'ont vu le jour qu'en 1690. in 12mo? On en avoit déjà donné un *Extrait* dans les *Acta Eruditorum Lat.* 1689. où il est remarqué p. 73. que Messire *Bossuet* avoit tiré l'histoire de la Bigamie du Landgrave de Hesse, du *Traité* de *Daphnaeus Arcuarius*, dont il nommoit le véritable Auteur *Laurent Boeger*. Après cela faloit il que Mr. *Baillet* fut forcié, pour deviner ce qui étoit publié dans un *Journal*, qui étoit une pature naturelle pour un Auteur de sa trempe? *Adolph Clarmund* croit, que *Baillet* peut avoir découvert ce Pseudonyme dans *Kulpisii Collegium Grotianum*, Exercitat. IV. §. 6. Not. p. 56. mais j'en doute.

Mr. *Jean André Fabricius* a remarqué dans les *Hamburgische Berichte* de l'année 1742. p. 217. qu'on trouvoit à la fin de son Exemplaire, l'instruction que *Philippe le Magnanime* Landgrave de Hesse donna à *Bucer*, pour conférer avec *Martin Luther* & *Phil. Melancton* par rapport à la



le lettere la loro patria di S. Pietro in Galatina. Dal P. Fr. *Alessandro Tomaso Arcudi*, de' Predicatori, Autore dell' Anatomia degl' Ipocriti sotto nome anagrammatico di *Candido Malasorte Uffaro*, dedicata all' Eccellentissimo Signor D. *Filippo Bernualdo Orfino* Grande di Spagna di prima classe, Duca di Gravina, Prencipe di Solofra, Conte di Muro, e Signore di Vallato, &c. In Genova, nella

la seconde femme, qu'il avoit dessein d'épouser: que cette Instruction y est suivie de l'avis de ces trois Théologiens en Allemand & en Latin, qu'après cet avis on y voit l'acte du Notaire, qui l'a vidimé sur l'original, & enfin l'acte que le Notaire a passé du mariage du dit Landgrave avec *Marguerite de Sahl*. Ces deux dernières pièces sont aussi en Latin & en Allemand.

J'ai cinq Exemplaires différens de cet Ouvrage devant moi, qui contiennent tous ces mêmes pièces, & j'en conclus, qu'elles en font une partie essentielle: & que si l'on en trouve une copie qui en soit déstituée, elle est incomplète. Peut-être quelqu'un doutera-t-il de la rareté de cet Ecrit, dès qu'il lira que j'en ai cinq Exemplaires sur ma Table: & il n'aura pas tort. Je dois donc l'avertir, qu'il y en a deux Editions, que la Copie porte non seulement le même Titre, la même date, que l'Edition originale; mais qu'elle lui répond page pour page, & presque par tout ligne pour ligne: qu'elle en a retenu les fautes d'impression, pour en conserver l'Errata à la fin; artifice singulier, auquel d'autres Impositeurs n'ont pas pensé ordinairement.

De ces cinq Exemplaires il n'y en a qu'un

seul de la première Edition, les quatre autres n'en sont que des Copies: ce qui fait voir que la première Edition est beaucoup plus rare que la seconde. Je donnerai ici quelques marques auxquelles on les pourra discerner, afin que les Curieux n'y soient pas attrapés. La première Edition est imprimée sur du beau papier & en beaux Caractères, que les Imprimeurs de ces pays ici nomment *kleine Mittel Fraktur*. La Copie est imprimée sur du moindre papier, les Lettres en sont plus grandes & de l'Ordre qu'on nomme ici *grobe Mittel Fraktur*. Dans la première on lit p. 40. l. 11. *πολυγυνακία*: & dans la seconde *πολυγαμία*. Dans tout l'Ouvrage il n'y a point de page qui trahisse mieux le secret, que la p. 47. où les lignes ne se répondent point. J'en donnerai la troisième ligne pour exemple. Dans l'Original on lit: „ Alle Thiere ge-  
„ lehret habe; so müßte man dann nicht  
„ nur ein Theil. „ Voici à présent la troisième ligne de la Copie: „ recht Alle Thie-  
„ re gelehret habe; so müßte man dann  
„ nicht nur „ Cela suffira pour servir de pierre de touche à ceux, qui voudront savoir s'ils ont l'Edition Originale & rare, ou si ce n'est que la Copie, dont on a répandu, selon toutes les apparences, un bon nombre d'Exemplaires dans le Monde.

